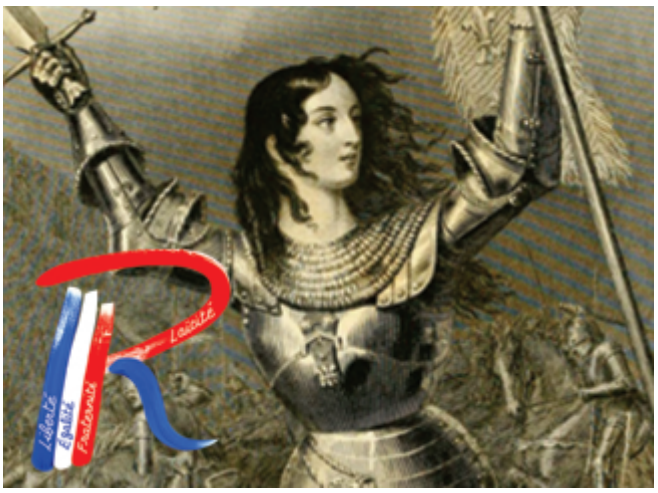
Utilisons la crise du coronavirus pour choisir la société que nous voulons, sinon « ils » choisiront pour nous

écrit par Edmond le Tigre | 6 avril 2020



QUE POUVONS NOUS APPRENDRE DE LA CRISE DU COVID-19 ?

L'idée centrale de cet article est que chaque pays, chaque groupement humain et même chaque personne est construit autour d'une croyance centrale qui lui paraît tellement evidente qu'elle n'est jamais remuise en question (à moins d'une crise grave) et, **pire encore, tellement „évidente" qu'elle est inconsciente**,c'est à dire qu'elle dirige nos pensées, nos sentiments et nos actions sans même que nous le sachions, sans même que nous ayons conscience de l'existence de cette croyance.

Trois exemples:

– La royauté dans la France du 16 ème siècle: Elle est de Droit Divin, elle représente l'ordre naturel des choses, le Roi est l'ouint du Seigneur.. Mais ce pouvoir divin est concurrencé par l'Eglise Catholique d'où de nombreux conflits entre ces deux croyances dont chacune aspire au monopole du pouvoir. C'est ainsi qu'Henry IV, protestant dut se faire catholique afin de pouvoir régner sur la France: "*Paris vaut bien une messe!*" Et Louis XIV fera embastiller nombre de personnes en terminant ses lettres de cachet par: "*Car tel est mon bon plaisir*"

– Le racisme antisemite dans l'Allemagne nazie. Ce racisme avait déjà de longues racines dans l'allemagne du 19ème siècle, cultivées par une cohorte de philosophes, d'écrivains, d'intellectuels, de journalistes, de „scientifiques".Le nazisme mena ce racisme à son apogée génocidaire au point qu'en 1944 des trains entiers menaient des juifs dans les camps de la mort au détriment de convois d'armes et de munitions qui manquaient cruellement aux soldats allemands du front de l'ESt.

Pour montrer à quel point cet antisémitisme s'est niché dans les recoins de nos cerveaux, lisez l'histoire suivante:

„Un employé juif allemand déclare à son patron qu'il va émigrer en Israel. Le patron, qui aime bien cet employé modèle lui en demande la raison.

– „Parce que l'Allemagme est encore et toujours antisémite „

– „Mais ce n'est pas vrai, s'exclame le patron, nous sommes en 2020"

– „J'ai demandé à beaucoup de personne ce qu'elles diraient si demain on arrêtait les juifs et les coiffeurs"

– „Pourquoi les coiffeurs?" s'exclame le patron.

– „C'est ce qu'ils m'ont tous répondu" dit l'employé…

Et toi cher lecteur, t'es-tu aussi demandé „*Pourquoi les coiffeurs*?"

Comprends -tu ce que je veux dire par „*croyances inconscientes*"?

– Mahomet, le Coran, la charia, l'islam : la croyance en un Coran dicté par Allah, un Coran parfait pour tous les temps, inchangeable et infaillible, la croyance en un islam supérieur à toutes les autres religions, croyances qui se manifestent par un mépris des non-musulmans appelés Koufars, mécréants, infidèles ou incroyants, est telle que toute discussion est impossible. Il n'y a que trois possibilités pour le non-musulman: se convertir à l'islam, avoir un statut inférieur de Dhimmi et payer un impôt spécial, la Jiziya, ou être tué par n'importe quel musulman…Cette „superiorité" du musulman se base sur une sourate du coran:"*Vous êtes la meilleure communauté qu'on ait fait surgir pour les hommes…* (S3, V110)"

C'est ainsi qu'un géneral arabe ayant conquis Alexandrie ordonna l'incendie de sa fameuse bibliothèque sur ordre du Calife Omar ibn al-Khattab, à qui il avait demandé ses ordres. Réponse du Calife Omar:: *„Quant aux livres dont vous parlez, si ce qu'ils contiennent est conforme au livre de Dieu (le Coran) ce livre les rend inutiles, si au contraire, ce qu'ils renferment est opposéau livre de Dieu, nous n'en avons aucun besoin. Donnez donc ordre de les détruire*"

Après ces trois exemples de croyances centrales et inconscientes, revenons à notre sujet: quelle est la croyance centrale en France et en Europe occidentale en l'an 2020?

– La Chrétienté (catholique ou protestante) ? CERTAINEMENT PAS!

– La supériorité de l'Homme blanc? CERTAINEMENT PAS ! BIEN

AU CONTRAIRE…

– L'Humanisme, philosophie qui place l'Homme et les valeurs humaines au-dessus de toutes les autres valeurs CERTAINEMENT PLUS!

Alors quoi?

La croyance centrale en Europe de l'Ouest est le neo-liberalisme: la croissance économique illimitée, valeur ajoutée monétaire sans fin, les marchés financiers commandent, rentabilisation effrénée des êtres humains, stress, burn-out et pire encore, écoutez Jacques Attali

Est-il possible et souhaitable de vire 120 ans … ? […] *dès qu'on dépasse 60/65 ans, l'homme vit plus longtemps qu'il ne produit et il coûte alors cher à la société. D'où je crois que dans la logique même de la société industrielle, l'objectif ne va plus être d'allonger l'espérance de vie, mais de faire en sorte qu'à l'intérieur même d'une durée de vie déterminée, l'homme vive le mieux possible mais de telle sorte que les dépenses de santé seront les plus réduites possible en termes de coûts pour la collectivité». […]* «*en effet du point de vue de la société, il est bien préférable que la machine humaine s'arrête brutalement plutôt qu'elle ne se détériore progressivement*»

Source Michel Salomon, «*l'avenir de la vie*» 1981 (1)

.

Jacques Attali n'est pas n'importe qui. Il fut l'éminence grise de Mitterand, de Sarkosi, de Hollande, et….de Macron „«*Emmanuel Macron? C'est moi qui l'ai repéré. C'est même moi qui l'ai inventé. Totalement. A partir du moment où je l'ai mis rapporteur où il y avait Tout-Paris et le monde entier et où je ne l'ai pas éteint, il s'est fait connaître. C'est la réalité objective.». (Jacques Attali dans «Emmanuel Macron, un jeune homme si parfait» de Anne*

Fulda)

Comme dit un proverbe bien de chez nous: „Dis-moi qui tu fréquentes et je te dirais qui tu es“.

.

C’est au nom de la rentabilisation maximale dans le domaine de la santé publique que l’on a supprimé des stocks de masques sanitaires, que l’on a réduit le nombre de lits d’hopitaux (17500 lits supprimés en 6 ans par Hollande et Macron), d’appareils respiratoires, de médecins, d’infirmières, de matériel sanitaire En 20 ans, la logique comptable a procédé à la suppression de 100 000 lits d’hospitalisation complète (hospitalisation du patient de plus de 24 heures), soit 20% des capacités d’accueil (source : « Le Quotidien du Médecin » ou « Le Monde » 17/10/2019). On est passé ainsi de 500 000 lits d’hospitalisation complète en 2000 à moins de 400 000 en 2019. Ce sont ces 100 000 lits qui font cruellement défaut aujourd’hui. En effet, ce n’est pas tant la dangerosité du coronavirus en lui-même que l’incapacité actuelle du système hospitalier à accueillir en réanimation les malades, qui rend la situation intenable et tue…

„Le malade est devenu un matériau à valeur ajoutée, qu’il faut faire circuler au plus vite. Le stock de malades est coûteux au sein de l’hôpital comme l’est une automobile immobilisée sur un parking d’usines“

.

C’est au nom de la rentabilisation que l’hôpital a copié de l’entreprise la *gestion en flux tendus*, pour optimiser au maximum les coûts. Cette notion de flux tendus, que j’ai apprise lorsque je suivais les cours de l’Institut d’Administration des Entreprises signifie qu’entre l’entrée des materiaux (ici le matériel sanitaire et… les malades) et leur sortie le temps de passage doit être réduit au maximum

et le volume des stocks doit tendre idéalement vers zéro: la commande est passée au fournisseur, le matéeriel arrive, est envoyé directement à la production et le produit fini part de suite chez le client.

Les problèmes surviennent lorsqu'un accident de parcours arrive : accident de livraison, faillite du fournisseur, corona virus ou guerre même lointaine…Les usines s'arrêtent faute de stocks et des patients meurent faute de masques ou d'appareils respiratoires….

Je n'ai rien contre la notion de rentabilité. Mais la rentabilité comme seule valeur vient de montrer ses limites mortelles lorsqu'elle n'est pas tempérée par d'autres valeurs, la vie humaine par exemple.

J'ai dit „tempérée" car prendre la vie humaine comme seul critère serait reproduire une erreur semblable à celle de la rentabilité comme unique valeur!

En effet les ressources d'un pays ne sont pas illimitées et si j'affecte mille fois plus de ressources à la santé, celles-ci vont manquer à l'agriculture ou à la défense nationale ou à l'Education…

Où sont les limites de ce que l'on accordera à ce qui n'est pas immédiatement rentable? Aux stocks? A la recherche fondamentale? Aux Humanités dans l'éducation? À l'esthetique des Arts?

Personnellement je tends à me fier à la règle de Pareto: le Principe de Pareto vient de *Vilfredo Pareto* (un économiste Italien né en 1848 en Italie et mort en 1923 en Suisse): Celle-ci dit par exemple que 80 % des richesses sont detenues par 20% de la population la plus aisée ou que 80% du travail productif effectué l'est par 20 % du personnel ou que 20% des habits de votre armoire sont utilisés 80% du

temps. Ceci n'est pas une loi mais une règle empirique issue de l'observation de differents facteurs.

Dans notre cas nous pourrions dire que si la rentabilité est notre valeur centrale il ne faut pas qu'elle dépasse 80% de nos ressources (financières, energétiques, heures consacrées) et que nous gardions 20 % des ressources **pour des ACTIVITÉS NON-RENTABLES** (constitution de stocks pour le cas où, activités créatrices, recherche fondamentale, détente et repos, année sabbatique, réserve financière dormante…).

.

Si nous avions appliqué cela aux masques, nous aurions gardé 26 millions de masques des 1,3 milliards qui etaient encore stockés en 2013, de quoi approvisionner le personnel soignant pendant que l'on relance la production en France et les achats à l'étranger…

Un manager comme Macron aurait dû savoir cela: le principe de Pareto est enseigné en 1ère année d'administration des entreprises…

Mais le principe de Pareto est une réponse à la question à 1000 Dollars (je choisis le Dollar car l'Euro va bientôt s'effondrer)

Voici maintenant la question à 10 millions de dollars:

Si la valeur centrale de nos sociétés est la croissance sans fin et la rentabilisation de toutes nos activités et si Paul Serey a raison… („*L'époque est malade. La société est malade. Ce n'est pas qu'elle n'est pas prête, c'est qu'elle est déjà, avant qu'elle ne soit frappée de mort physique, morte spirituellement. Pourquoi cela ? Parce qu'on a enlevé son humanité à l'homme. L'homme ne sait plus ce que c'est que d'être humain,*

pleinement.“https://www.bvoltaire.fr/paul-serey-tout-est-pretexte-a-plus-de-controle-plus-de-soumission/ …

…alors se pose la question: Dans quelle société voulons nous vivre? Quelles sont les valeurs centrales autour desquelles la société devrait s’organiser et qui peuvent guider nos actions?

La croissance économique?

Les gains financiers?

Les marchés?

La rentabilité?

Les libertés (Déclarations des droits de l’Homme)

L’Egalité des chances pour chaque citoyen?

La solidarité avec les personnes fragiles?

La Justice?

L’écologie, la nature? Le respect de la vie?

Dieu?

L’Autonomie?

La Sécurité? Survivre?

L’Hédonisme? La recherche des plaisirs?

Comme vous le voyez la question est complexe car il s’agit de définir **UNE** valeur centrale, même si elle ne doit pas dépasser 80% de notre temps, de notre energie et de nos ressources (Pareto).

Ce que nous avons fait jusqu’ici c’est avoir suivi UNE valeur centrale sans l’avoir jamais consciemment choisie. Comme le dit Paul Serey, nous avons perdu notre humanité en

route, sans même nous en rendre compte.

Ce que la crise du Corona virus nous apprend, c'est que si nous n'utilisons pas notre humanité pour choisir la société et les valeurs que nous aspirons à vivre, ce „choix" se fera sans nous et nous en deviendrons les esclaves involontaires mais inconsciemment obéissants, comme nous l'avons été de la croissance materielle illimitée…

Comme le disait je ne sais plus qui: „On a découvert le chaînon manquant entre les grands singes et l'Homme: Ce chaînon manquant, c'est nous"

Nous deviendrons pleinement Humains que lorsque nous exprimerons **ENSEMBLE** les valeurs centrales (mais non absolues, voir Pareto) de la société où nous aspirons à vivre.

ENSEMBLE, cela veut dire sans prophètes, sans Gourous, sans „Hommes de Dieu", sans „avant-garde du Proletariat", sans Aryens purs et durs, sans élites éclairées et sans „porteurs du flambeau de la civilisation"**…ENSEMBLE.**

ET CELA NE VA PAS ÊTRE FACILE….

Edmond le Tigre

Le malade est devenu un matériau à valeur ajoutée, qu'il faut faire circuler au plus vite. Le stock de malades est coûteux au sein de l'hôpital comme l'est une automobile sur un parking d'usines (excusez-moi du prosaïsme, de comparer ainsi un homme à un équipement, une voiture, un smartphone, ou je ne sais quoi!).

https://www.facebook.com/photo.php?fbid=1916712391795549&se

https://www.facebook.com/photo.php?fbid=1916712391795549&set=a.189021715765 87&type=3&theater

t=a.189021715765 87&type=3&theater

Note 1 de Christine Tasin

Attali n'a jamais dit qu'il faudrait euthanasier les vieux. Il a simplement montré l'avenir de l'homme dans les 2 choix de société s'offrant en 1981, date des entretiens qu'il a accordés à Michel Salomon, choix passant par l'euthanasie choisie (le suicide des stoïciens qui refusent une vie qui n'en vaut plus la peine, le suicide assisté-imposé des libéraux qui ne voudront plus dépenser pour prolonger la vie des vieux malades et dont nous voyons le début avec ce qui se passe actuellement en Ephad.

«*L'euthanasie sera un des instruments essentiels de nos sociétés futures dans tous les cas de figure. Dans une logique socialiste, pour commencer, le problème se pose comme suit : la logique socialiste c'est la liberté et la liberté fondamentale, c'est le suicide ; en conséquence le droit au suicide direct ou indirect est donc une valeur absolue dans ce type de société.*

Dans une société capitaliste, des machines à tuer, des prothèses qui permettront d'éliminer la vie lorsqu'elle sera trop insupportable, ou économiquement trop coûteuse, verront le jour et seront de pratique courante. Je pense donc que l'euthanasie, qu'elle soit une valeur de liberté ou une marchandise, sera un des règles de la société future